

## Pilosité bien ordonnée commence par soi-même

Le Barbier de Molène rase tous les hommes qui ne rasent pas eux-mêmes et seulement ceux-là.  
Qui rase donc le Barbier de Molène ?

Encadré d'une double barre, l'énoncé s'étire sur toute la largeur du tableau blanc. Les lettres majuscules tracées au feutre Velleda rouge agissent comme un aimant sur de la limaille de fer dans un champ d'épinards.

Vingt minutes avant l'exposé inaugural, la salle de conférence commence à se remplir et chaque nouvel entrant s'attarde sur l'encadré.

- Je jure que moi pas coupable !

Quelques rires fusent après l'apparition d'Igor Vodkov, un grand russe au crâne rasé arborant une barbe rousse n'ayant rien à envier à celle de Raspoutine.

- Dis-nous Igor, la dernière fois que tu t'es rasé, c'était pendant la Perestroïka ?
- Pendant Perestroïka, peuple attaquant pouvoir central. Aujourd'hui, peuple protège richesse personnelle, donc moi protège poils de barbe !

Pendant que le grand barbu part d'un rire guttural sorti aux forceps, le professeur Harald Zigmacher de l'université de Heidelberg s'avance vers l'estrade.

- Tu plaisantes Igor, mais ce pourrait bien être toi le Barbier. Car une façon de répondre à l'énigme serait de convenir que le Barbier est lui-même un barbu qui n'est rasé par personne...

Zigmacher ajuste ses lunettes carrées.

- ...ou dans un autre ordre d'idée, l'on pourrait aussi considérer que le Barbier est une femme.

La voix de Vodkov s'impose à nouveau dans un grand éclat de rire.

- Ou alors Barbier est femme à barbe !

Le bragement communicatif du grand slave se propage à toute la salle : vingt-sept chercheurs venus des quatre coins du monde qui se sont donnés rendez-vous sur l'île de Molène pour la septième conférence internationale de logique para-cohérente. Si on compte une grande majorité de

chercheurs d'origine européenne, tous les continents sont représentés, preuve irréfutable du caractère universel de la discipline.

Non, la logique ne s'est pas éteinte avec la disparition de la Grèce antique. Même si elle ne s'occupe guère de recenser les syllogismes, la logique moderne est devenue une discipline mathématique à part entière. Une discipline avec ses laboratoires, ses chercheurs et ses conférences, une discipline avec ses sous thématiques telles que la logique para-cohérente.

- Il ne faut pas se méprendre mademoiselle : ils parlent forts, mais ils ne sont pas méchants.

Un petit homme brun à lunettes rondes, rasé de près et parfumé d'encore plus près à l'Az-zaro pour homme, s'approche de la secrétaire chargée de l'accueil postée dans l'encadrement de la porte d'entrée et qui tend une oreille amusée vers la salle. L'homme rend bien quarante centimètres et autant de kilogrammes à Vodkov. Sur le badge accroché au costume noir Armani, on peut lire : Professeur Luigi Buffon, Università di Pisa.

Le badge d'en face lui renvoie la politesse : Soizic Le Gouennec, Secrétariat Université Brest Occidentale. La grande et fine blonde platine à l'aise dans son tailleur marine sait bien que ces bêtes-là ne sont pas vraiment dangereuses depuis neuf ans qu'elle les fréquente au laboratoire de mathématiques de Brest. Avec l'expérience, elle les sait définitivement plus balourds que fauves, plus gnous que guépards, plus blaireaux à poils long que tigres à dent de sabre.

- Les collègues s'amuse de ce fameux paradoxe de Bertrand Russell qui est écrit au tableau, même s'ils savent que la population implicitement concernée ne devrait pas se restreindre pas aux seuls hommes de Molène bien rasés, mais concernerait tous les hommes de Molène. Ainsi, les molénais se répartiraient en seulement deux catégories : ceux qui se rasent eux-mêmes et ceux qui ne se rasent pas eux-mêmes...

Soizic hoche la tête. Ce n'est pas si souvent qu'un chercheur s'abaisse à lui expliquer sinon l'objet de ses recherches, au moins un aspect de la profession. Même si elle remarque bien ce regard appuyé de Luigi derrière ses lunettes Calvin Klein suggérant que l'italien ne divulgue pas ses explications pour le seul honneur de la vulgarisation scientifique.

- ...alors les solutions avancées par les collègues sous la forme de clins d'œil ne conviennent plus. Car voyez-vous mademoiselle, le paradoxe devient alors inévitable, je vais vous expliquer en quoi...

Buffon porte à ses lèvres son gobelet plastique et lâche une grimace après une gorgée d'un breuvage que certains osent dénommer café.

- ...si vous supposez que le Barbier ne se rase pas lui-même, alors, d'après le postulat, il doit aller se faire raser chez le Barbier, donc il devrait se raser lui-même : une contradiction ! D'un autre côté s'il se rasait lui-même, il ferait partie des hommes que rase le Barbier, cela contredirait encore le postulat !

Buffon affiche sa dentition lustrée de près au Fluocaril fraîcheur mentholée.

- Dans tous les cas, nous faisons face à une contradiction. D'où le nom de paradoxe du Barbier.

Soizic s'excuse le temps de donner à un nouvel arrivant son dossier de participation frappé du sceau de l'Université de Brest Occidentale. Son ancrage géographique oriente l'UBO toute entière vers le littoral, une identité qui tient lieu de fond de commerce tant elle conditionne les dotations provenant des conseils généraux et régionaux pour l'organisation de manifestations scientifiques. Il est bien connu que ce qui est valable pour la pêche, l'océanographie et le transport maritime doit l'être aussi pour la logique para-cohérente. Et quoi de mieux pour mettre en avant cette identité maritime que de choisir un des archipels du Ponant et y organiser une conférence ?

De nouveau, Vodkov fait entendre son anglais empreint d'un accent russe, sinon à couper à la faucille, du moins à écraser au marteau.

- Si vous m'autorisez, je propose autre solution au paradoxe. Car Barbier de Molène a avoué à Vodkov...

Pendant le silence qu'il se ménage, le professeur russe conserve un faciès impassible ponctué d'un sourire narquois et des yeux de braises.

- ...qu'il est menteur !

Le russe part d'un nouveau rire tonitruant, bien vite accompagné par toute l'assistance. Buffon en profite pour se rapprocher la secrétaire amusée par ces nouveaux éclats provenant de la salle de conférence.

- Si la situation prête à sourire cette fois, mademoiselle, c'est en référence à un autre paradoxe célèbre dit paradoxe crétois. Ce paradoxe est attribué à Epiménide, un érudit ayant vécu en Crète au VI<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Une référence qui prend ici tout son sens du fait que nous nous trouvons aussi sur une île !

Molène est située à quinze kilomètres au large de la pointe la plus à l'ouest de la Bretagne. L'île s'étend sur soixante-dix hectares pour à peine mille-deux-cents mètres de long sur huit-cents mètres de large, en conséquence de quoi, on peut apercevoir la mer dans toutes les directions et de n'importe quel endroit de l'île.

- Le paradoxe apparaît en effet lorsqu'on considère un crétois qui affirmerait : « je suis un menteur ».

Les sourcils de Soizic froncent légèrement.

L'italien lève l'index.

- Si le crétois dit la vérité, c'est qu'il est un menteur comme il l'annonce, ce qui donne une contradiction. D'un autre côté, si c'est un menteur, alors il ment aussi lorsqu'il confie qu'il est un menteur, c'est donc qu'il dit la vérité : encore une absurdité !

Soizic sait bien que toute esquisse de réponse de sa part sera prise, par le mâle qui lui fait face, comme un encouragement à poursuivre son entreprise. Mais après tout...

- C'est pourquoi l'énoncé est paradoxal, comme pour celui du Barbier ?
- Absolument Mademoiselle !

Luigi Buffon contient un peu moins son regard qui s'égare un peu plus... jusqu'à ce qu'il se fasse bousculer par un homme pénétrant brusquement dans la salle de conférence sans s'arrêter au stand d'accueil.

L'horloge murale de la salle affiche 10:06.

Habillé d'un jean et d'un pull marin épousant les contours d'un embonpoint impossible à camoufler, l'homme navigue entre les convives, jetant de-ci de-là quelques sourires agrémentés de bruyants « Demat ». Sur son badge planté de guingois au travers de son pull, on peut lire « Professeur Nicolas Le Tallec, Université Brest Occidentale ».

Le qualificatif Occidentale affirme sa prééminence comme si l'université de Brest avait à se défendre d'un concurrent localisé en Brest Orientale. Les institutions universitaires ne rechignent devant aucun pléonasmisme pour se parer des titres les plus surannés. Tout est bon pour se distinguer, pour affirmer sa place dans la jungle mondiale. C'est ainsi que l'Université de Brest Occidentale est elle-même une entité de la dite Université Européenne de Bretagne, une sage appellation dont on pourra se féliciter le jour où une Université Asiatique de Bretagne verra le jour à Taïwan. On n'est jamais trop prudent.

Le Tallec parvient jusqu'à l'estrade avant de reprendre son souffle. Il se place derrière le pupitre en affichant un large sourire.

- Chers collègues... mes chers collègues...

Le brouhaha s'estompe à la vitesse d'un âne boiteux.

- Chers collègues... Si vous le voulez bien, nous allons maintenant lancer cette conférence. Cela fera venir les quelques retardataires...

Le Tallec inspire un grand coup. Si l'anglais de Shakespeare est le langage officiel des communications scientifiques, celui du mathématicien breton, emprunt d'un accent à couper le beurre salé, s'apparenterait plus au langage officiel de Louis de Funès dans le gendarme de Saint-Tropez à New York.

- Chers collègues et amis... C'est un grand plaisir pour moi de vous accueillir pour cette septième édition – sept éditions déjà : comme le temps passe ! – de notre conférence annuelle de logique para-cohérente... Merci à vous d'être venus si nombreux, merci d'être venus d'aussi loin, d'ailleurs pour ceux qui ne le sauraient pas « Penn-Ar-Bed » signifie littéralement « Bout-de-la-Terre ». Molène se situant au-delà du bout de la terre, je vous garantis donc qu'aucun étudiant ne viendra troubler votre tranquillité à moins qu'il ne postule au titre de champion olympique de natation en eaux vives...

Le sombre plafond nuageux s'invite par les nombreuses baies vitrées de la grande salle. L'automne n'a pas daigné épargner la conférence : d'intenses précipitations sont annoncées pour les prochains jours.

- Je tiens à remercier les partenaires qui ont permis la tenue de cette conférence : l'Agence National pour la Recherche, le CNRS, l'UBO ainsi que la Communauté Urbaine de Brest pour leurs chaleureux soutiens...

Le Tallec n'oublie pas d'avoir un regard pour le sponsor principal de la conférence : l'océan qui s'étale à perte de vue derrière les grandes baies vitrées.

- J'espère que l'air de Molène sera propice à vos réflexions et qu'il vous inspirera de nombreux théorèmes !

Des applaudissements nourris fusent tandis que Le Tallec s'efface avec un petit geste adressé à Zigmacher assis au premier rang.

Sans transition, le professeur allemand se lève et annonce dans un Anglais carré comme un rasoir électrique Braun :

- Le premier exposé du matin sera donné par le professeur Igor Vodkov de l'université d'état de Moscou. Le sujet de la communication est « On Martin's Conjecture and uniformly Turing invariant ». Vous avez quarante-cinq minutes.

Le rôle du président de séance est de faire respecter le planning de la matinée, de faire en sorte que les exposés s'enchaînent comme prévu pour parvenir en temps et en heure à l'objectif principal de toute conférence : le déjeuner. Le principal écueil est que le conférencier, emporté par un enthousiasme que lui seul croit communicatif, n'outrepasse le temps qui lui est imparti. Il s'agit

aussi de solliciter les questions et parfois de les faire cesser... Une fois encore, c'est bien le dépassement de l'heure du déjeuner qu'il s'agit d'éviter, véritable ligne jaune impensable à franchir.

Sitôt sa phrase terminée, le président de séance déclenche le chronomètre de son téléphone avec précision au dixième de seconde près. Zigmacher tire naturellement profit de la rigueur empruntée de son ascendance germanique pour faire respecter le protocole au doigt et à l'œil tout en prenant soin de ne pas se mettre le premier dans le dernier.

Vodkov saute sur l'estrade.

- Merci Nicolas ! Merci pour cordiale invitation dans charmant lieu. Tu penses à tout pour éviter distraction : bar de résidence est fermé dans cette saison !

Le Tallec hausse les épaules.

- Désolé Igor : tu vas avoir plus de temps pour travailler.

Le russe sort de sa poche intérieure un flacon d'un liquide translucide dont il y aurait fort à parier que la couleur soit la seule caractéristique commune avec l'eau de source.

- Heureusement, je voyage toujours avec provisions personnelles ! Et je dois pas être seul : j'ai noté quelques Polonais dans liste des participants !

Le grand slave ne se prive pas pour faire éclater de nouveau son rire tonitruant.

- Je vais commencer exposé maintenant.

Vodkov s'empare de la brosse et s'apprête à en asséner un coup au tableau mais, au dernier moment, il se ravise et la repose.

- Laisser un peu de temps encore Barbier Molène.

Il s'empare du battant droit du tableau blanc et le replie d'un coup sec sur lui-même. Le volet tourne sur ses charnières et vient cogner le panneau du centre dans un claquement sec.

D'un seul coup, l'assistance fait silence.

Derrière le tableau, accroché à un bout de ficelle nouée à un crochet métallique planté dans le mur, pend un rasoir coupe-choux complètement déplié. Son manche et sa lame sont souillés d'un liquide rougeâtre dont il n'est pas très plaisant d'imaginer la nature...